

Centre d'Art Contemporain **“le Parvis 3”**

centre Leclerc
Avenue Louis Sallenave
64000 PAU

Tél : 05.59.80.80.80

alain lestié

à demi-mots
œuvres sur papier

Rencontre-débat:
Élisabeth Rigal-Granel, Marc Bélit, Alain Lestié,
vendredi 14 novembre à 18 heures

exposition du 10 septembre au 14 novembre 2008

alain lestié: *monument*, crayon sur papier 56 x 76 cm



Alain Lestié - à demi-mots.

Voilà une série de dessins d'Alain Lestié qui approfondissent une démarche entreprise depuis longtemps en lui donnant soudain une nouvelle cohérence, une sorte de légèreté dans une reprise de thèmes traités déjà en peinture mais qui sont ici comme rendus par le dessin à la grâce de l'écriture manifestant par là que cette entreprise peut se lire au moins en deux sens : peinture/écriture.

En effet dans ces derniers travaux, Alain Lestié consent à « nommer » ses dessins et à leur donner ainsi une destination où il est question d'espace, de temps, d'événements mais aussi de sentences, d'aphorismes repris dans le dessin lui-même lesquels nous entraînent sur une piste pour nous laisser là en attente comme des archivistes, des paléontologues, des archéologues saisis d'une intuition devant une inscription aussi énigmatique que rare. Le latin ici employé renvoie à ces inscriptions sur champ de ruines, romaines peut-être, comme aussi bien à l'usage qu'en fait Cy Twombly ou Ian Hamilton Finlay dans un autre registre. Ce latin dit le temps avant toute chose et lorsque Pascal Quignard qui en tient aussi pour le latin note « qu'il erre autour des œuvres d'art quelque chose de non contemporain ou de désolidarisé où elles pensent et qui nous les rend sensibles au-delà du temps de leur réalisation », il désigne quelque chose qui ici aussi est à l'œuvre.

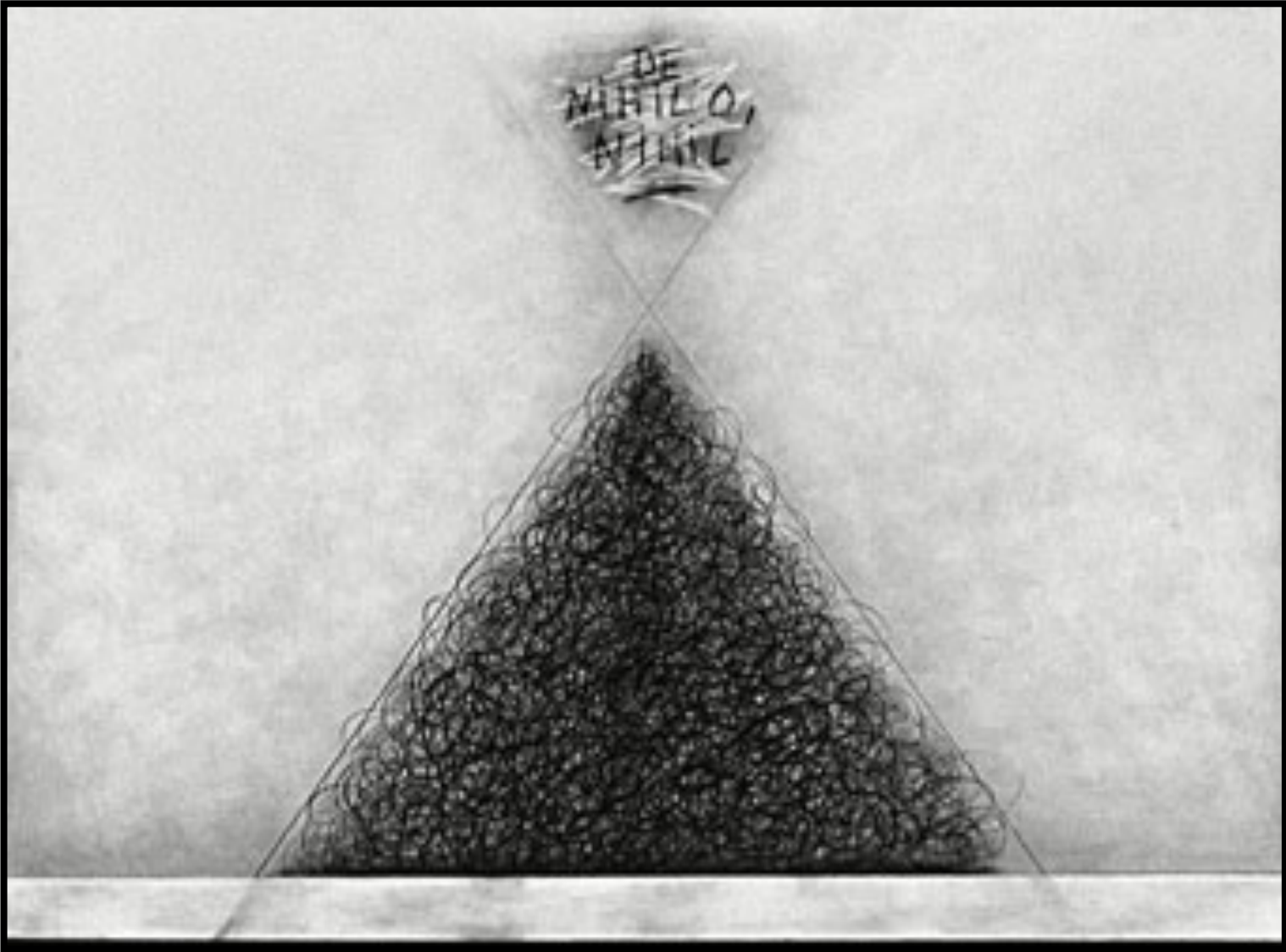
Et c'est là que l'œuvre de Lestié tient son originalité profonde. Bien entendu, nombre de peintres ont utilisé ou utilisent l'écriture, les mots, que ce soient graffitis ou inscriptions, mais ici, ils jouent sur un registre bien particulier, à niveau égal avec le dessin donnant ainsi le tableau, le dessin à lire autant qu'à voir. Notons aussi une allure bien « française » à ce travail, par goût de l'écriture, du sens, de la pensée. Un dessin comme « *de nihilo, nihil* » qui en forme de sablier inscrit des mots barrés en devenir de tas pyramidal illisible dit assez bien le destin de toute écriture, inscription et oubli dans une tension de deux cônes opposés qui en souligne la tension sinon le tragique. De même, cette pierre tombale intitulée « *monument* » bordée de deux traits fléchés sous une inscription effacée dit aussi la dérision du temps et la menace de l'oubli.

Une trentaine de dessins donc, qui sont autant d'énigmes ou de rébus, à la fois dessins au crayon “neros”, exécutés avec la minutie et la perfection qui caractérisent l'art de Lestié et en même temps la légèreté virtuose d'un artiste qui joue avec les mots pour mieux nous inciter à entendre que l'art et la pensée sont « le même », que l'écriture et la peinture cheminent ensemble depuis toujours, au moins depuis les « *pinxit* » des peintres de la renaissance. À sa façon, Lestié est un ancien qui se joue de la modernité et la renvoie à l'origine si comme le dit encore Quignard, « le langage est la seule résurrection pour ce qui a disparu », le dessin entre écriture et peinture est lui, le chaînon manquant de cette démonstration.

Marc Bélit.

(Exposition à voir jusqu'au 14 novembre au Parvis3 Centre Leclerc à Pau)

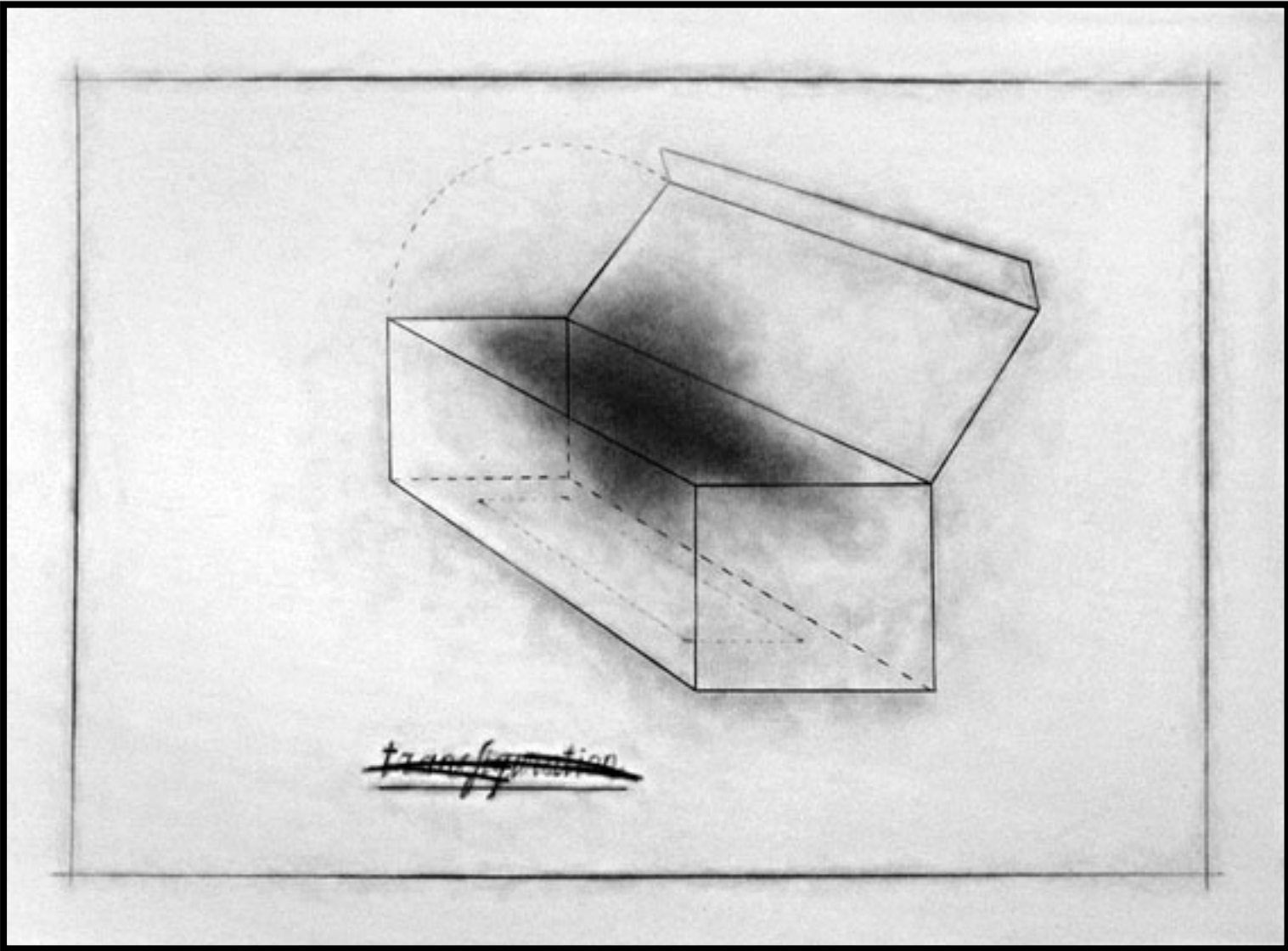
alain lestié: *de nihilo, nihil*, crayon sur papier 56 x 76 cm



alain lestié: *une autre place*, crayon sur papier 56 x 76 cm



alain lestié: *transfiguration*, crayon sur papier 56 x 76 cm



...L'utilisation de crayons "Neros", mélange de suies et d'argile, met en place des plages quasi -picturales, sorte d'imitation du peint qui définit des "œuvres sur papier" autonomes.

Projet particulier adapté à la feuille et au noir et blanc, contrecoup d'un monde bigarré, le papier tient en lui-même les propriétés inhérentes à l'image, à sa matérialité, entre fragilité et intimité, entre information et méditation, entre effacement et endurance, espace de sa complétude et de sa disparition. La monochromie oblige une instance supplémentaire dans l'échelle de l'imaginaire, quand privé des artifices picturaux, le simulacre n'illusionne plus mais atteste de l'illusion à la manière d'un écho. Rien, on le sait désormais, ne se récolte des procédés techniques, ni de l'immanence de matières.

...D'un référent-peinture perdu, les œuvres en retrouvent d'autres, et s'avancent en illustration d'un tableau imaginaire, dématérialisé (sans matière picturale), comme une sorte de photographie ou de reproduction, image d'image.

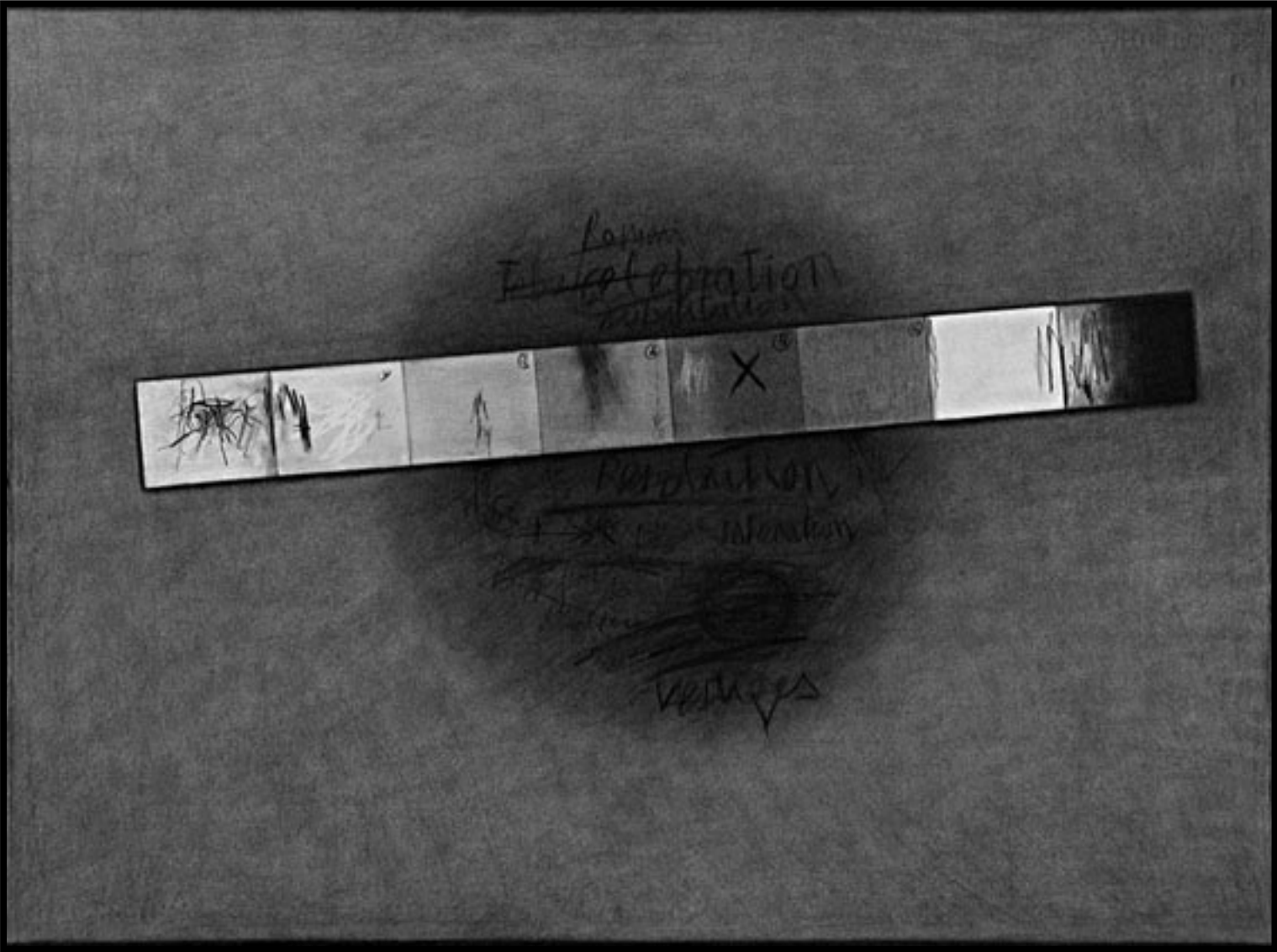
...D'où ce qui a pu être sur papier ne peut plus être peint, situant exactement la place du dessin: ni avant(préparatoire), ni autour (études), ni derrière (variantes) les peintures, il s'inscrit ensuite, tableau après les tableaux. L'image sur papier se figure elle-même et rend compte d'un état autre d'une même réflexion, d'une même situation, face à la même histoire. Travail de dérives, oublieux des techniques, sans autre devoir que celui de, la valeur propre de son sens. Et à partir de ces nouvelles données va s'organiser un parcours de détachement de la figure, déprise de son récit, abandon de sa description. Sous cet effacement, littéralement exécuté à la gomme, sourd la structure de ce que fut l'image, retravaillée pour en dire l'empreinte au présent, l'essence de sa perte. Reste le commentaire d'un objet absent, hypothétique image, qui ne subsiste désormais plus que comme, supposition, ultime résistance à son oubli.

Inclure la théorisation des moyens, leçon apprise de la modernité, renvoie le dérisoire de toute mise en œuvre espérant contourner la réalité d'une défaillance de la représentation comme mode de relation au monde.

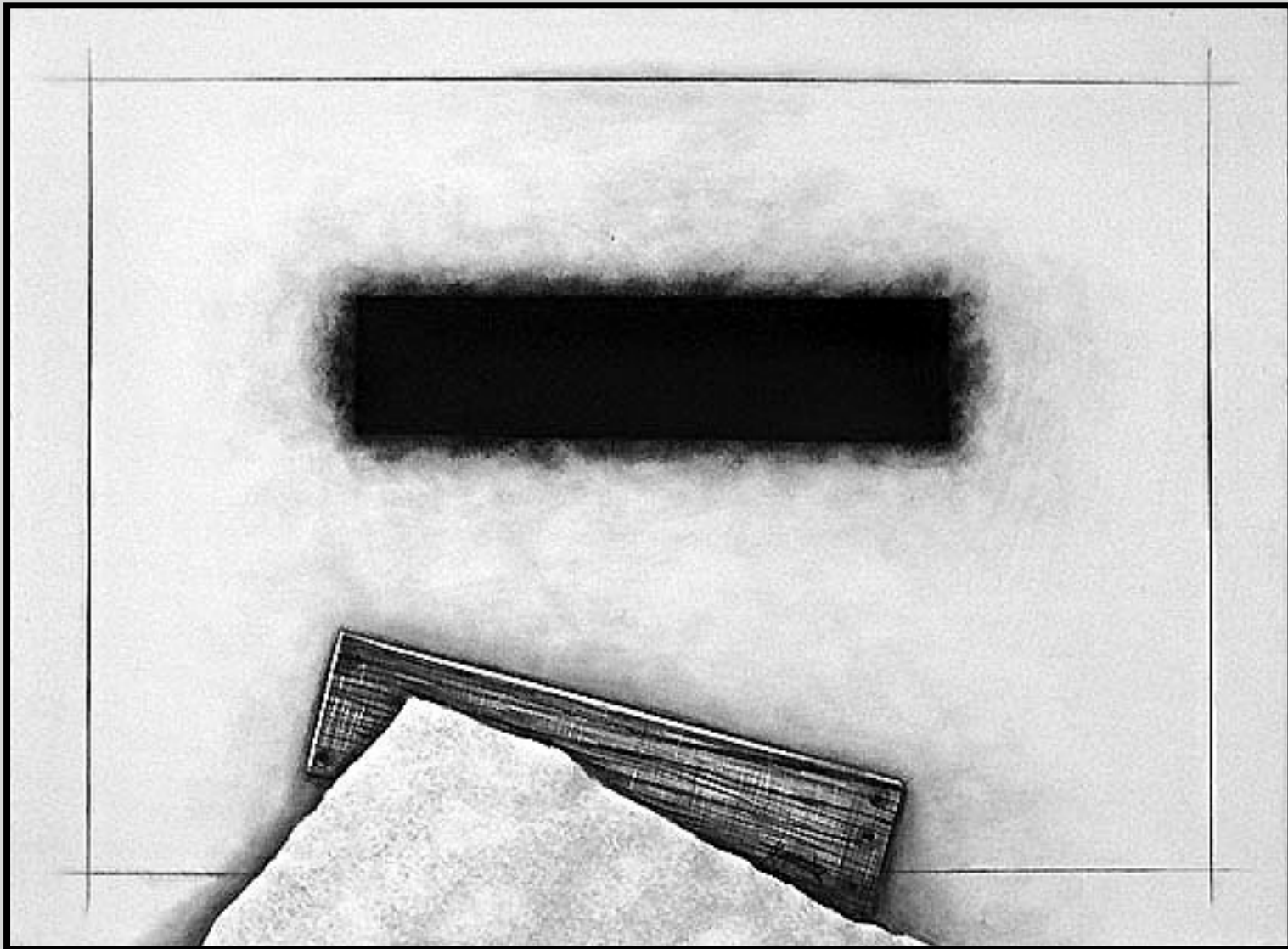
Cet "après peinture" insiste infiniment sur le projet d'une réflexion à partir de la représentation, comme rupture de l'enfermement d'une pensée dans une pratique, en un détournement de toute définition technique. De ce constat, la situation critique implique la désobéissance à une histoire trop pré-vue, pour une possible dignité.

alain lestié

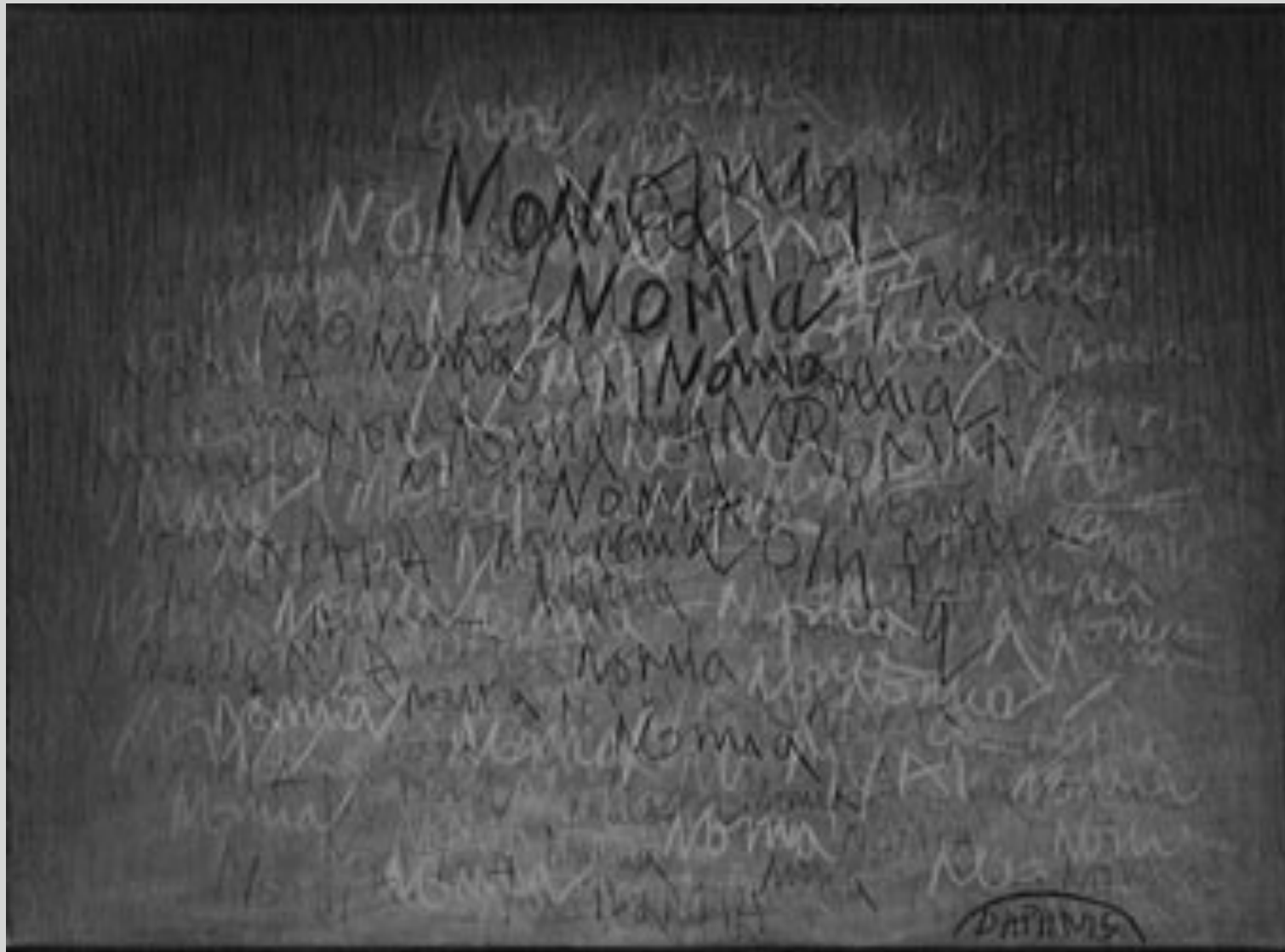
alain lestié: -résolution, crayon sur papier 56 x 76 cm



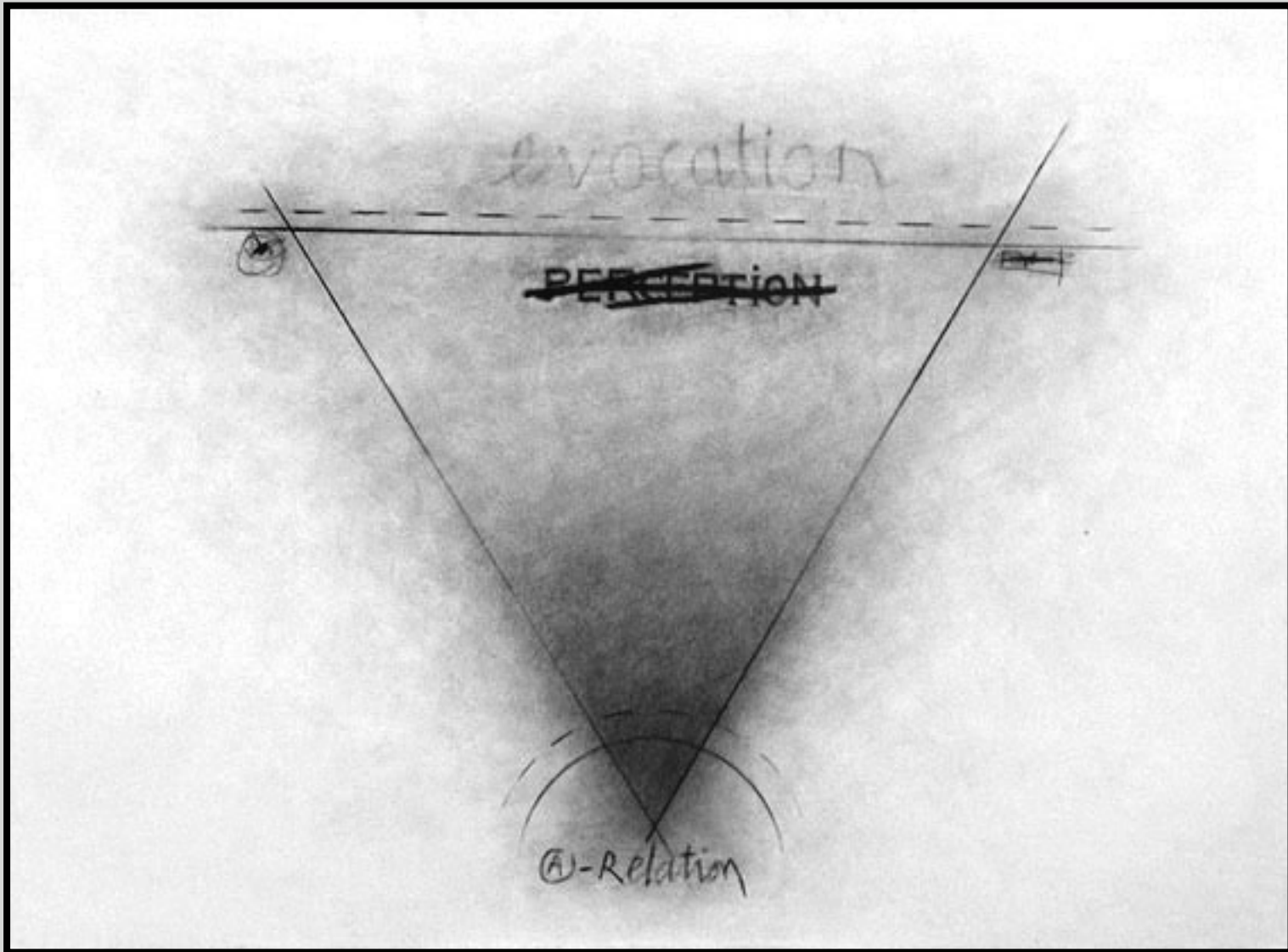
alain lestié: -visite, crayon sur papier 56 x 76 cm



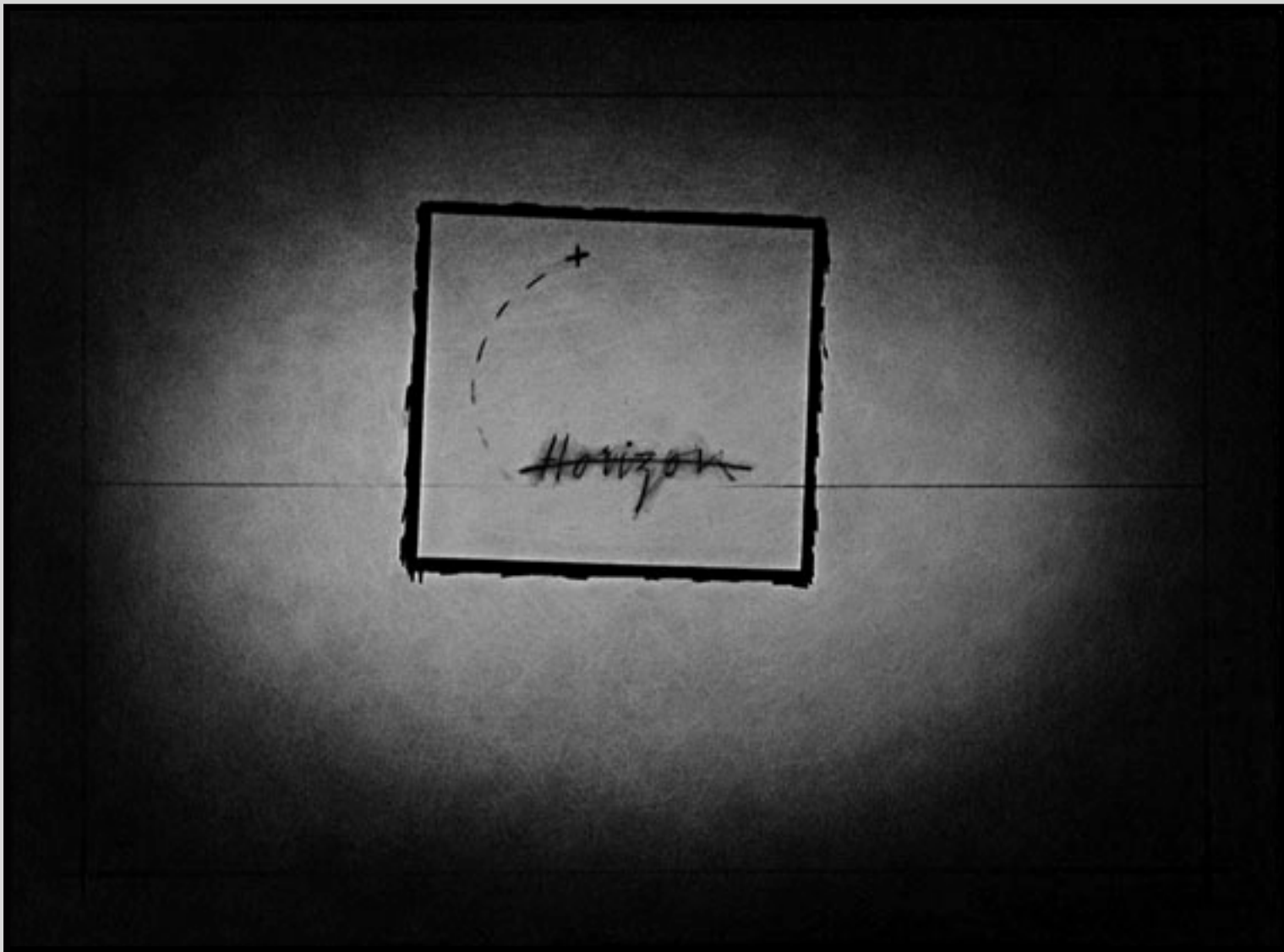
alain lestié: -chanson aveugle, crayon sur papier 56 x 76 cm



alain lestié: *relation* crayon sur papier 56 x 76 cm



alain lestié: horizon lointain, crayon sur papier 56 x 76 cm



QUELQUES LIVRES:

-Françoise Garcia, Patrick Lacoste, Jean-Didier Vincent:

Alain Lestié: Séquence en noirs, Éditions Mollat 2005

-Françoise Garcia: *Alain Lestié*

William Blake & C° Editeur 2000

-Didier Arnaudet: *Alain Lestié*

Editions Castor Astral-CRLA 1997

-Jean-Pierre Moussaron: *alain lestié*

Editions de la Presqu'île 1992

-Patrick Lamarque: *Lestié* Editions Regard gourmand

et Amis des Monuments historiques de Cadillac 1986

-Jean-Marie Pontevia: *Travaux d'après peinture*

Editions T.E.R. Mauvezin 1981

CATALOGUES D'EXPOSITIONS:

-Château Lescombes: *de temps en temps* (texte de P.Brana):

Eysines 2007

-Le Parvis Centre d'Art Contemporain:

Période noire (texte de Marc Bélit) : Ibos 2001-02

-Peter Findlay Gallery

(textes de Peter Findlay, et Dora Vallier) New-York 1998

-Domaine Lescombes: *Un parcours*,

(textes de Françoise Garcia et Pierre Brana) Eysines 1995

-Château Génicart (texte de C.G.Réthoré) Lormont 1993

-Bibliothèque Municipale: *Eaux territoriales* (texte de

Françoise Garcia, préface de Jean-Pierre Dufau) Capbreton 1993

-Centres Le Parvis (textes de Didier Arnaudet et Marc Bélit)

Tarbes & Pau 1993

-Musée de la Castré (textes de François Nedellec,

dialogue Alain Lestié/Guy Champailier) Cannes 1990

-CDC de l'Ariège (textes de Monique Amade &

Jean-Marie Touratier) Foix 1989

-Musée des Beaux-Arts de Pau (textes de Didier Arnaudet,

Françoise Garcia, Elisabeth Rigal) 1984

-Galerie Birch (texte de Bjarne Paulson) Copenhague 1983

-Musée de La Roche sur Yon (textes de Didier Arnaudet,

Françoise Garcia, Jean-Marie Pontevia) 1983

-Galerie Joncour: *Insistances*

(textes de Jean-Marie Pontevia) Paris 1981

-Centre Le Parvis (texte de Jean-Marie Pontevia) Ibos 1979

-Centre G.Pompidou (texte de Jean-Didier Vincent) 1978

-CAPC Bordeaux (notes d'Alain Lestié) 1976

-Galerie de France Paris 1976

-Galerie Birch (texte de J.-J. Lévêque) Copenhague 1974

-Galerie J.Lefebvre (texte de Dora Vallier) New-York 1973

-Galerie de France (texte de Dora Vallier) Paris 1973

-Galerie Zeller (texte de Pierre Feille) Tarbes 1966

ÉDITIONS:

-François Laur:-*Madrague du presque rien* avec œuvres

graphiques d'Alain Lestié, Éditions Rafael de Surtis 2007

-L'affiche de poésie n°37 Michel Deguy/Alain Lestié

Éditions le bleu du ciel 2004

-Granel: *l'éclat, le combat, l'ouvert*: **Jean-Luc Nancy, Élisabeth**

Rigal (collectif), 4 illustrations par Alain Lestié. Éditions Belin

-Michel Deguy:-*Poèmes en pensées* avec *Motifs pour poèmes* par

Alain Lestié: Éditions le bleu du ciel 2002

De multiples expositions ont jalonné la carrière d'Alain Lestié aussi bien dans des musées (Bordeaux, La Roche-sur-Yon, Bayonne, Cannes), que dans plusieurs centres d'art contemporain.

Il a aussi exposé au centre Pompidou et a fait partie de la représentation française à la biennale de Venise.

De nombreuses galeries ont montré son travail, la Galerie de France à Paris, John Lefebvre à New-York, Birch à Copenhague, Peter Finlay à New-York, Lucienne Tragin à Bruxelles, Jean-François Dumont à Bordeaux etc...

alain lestié: continuation, crayon sur papier 56 x 76 cm

